

Avant d'expirer, il recommanda de nouveau à ses Frères la vénération et l'amour de ce saint lieu ; parceque la sainte Vierge lui avait révélé que nulle autre église sur la terre ne lui était plus chère. Mes enfants, leur disait-il, gardez-vous bien d'abandonner jamais ce lieu. Si l'on vous en chasse par un endroit, rentrez y par un autre. Car il est saint. C'est la demeure de J. C. et de la sainte Vierge Marie, sa Mère. C'est ici que Dieu nous a multipliés, lorsque nous étions en petit nombre ; ici qu'il a éclairé nos esprits et enflammé nos cœurs ; ici qu'il a prodigué à ses pauvres toutes sortes de grâces.

Parmi celles que François lui-même y recut, la plus célèbre est celle qui est connue de tous les fidèles sous le nom du Grand Pardon d'Assise, ou de l'Indulgence de la Portioncule. Elle est intimement liée à notre sujet, et demande à être rapportée ici.

Il y avait onze ans que François était établi à N. D. des Anges. Une nuit qu'il priait avec plus de ferveur pour les pécheurs, un ange vint lui dire de se rendre à l'église, où était descendu Jésus avec sa très-sainte Mère, et une multitude innombrable d'esprits célestes. Transporté de joie, François y courut, et vit les merveilles qu'on lui avait annoncées. Il se prosterna pour adorer la majesté du Fils de Dieu, qui lui dit : François, votre zèle et celui de vos Frères à prier pour les pécheurs, mérite que je vous accorde quelque grâce en leur faveur.

François se confondit et s'écria : Père très-saint, je vous supplie, moi misérable pécheur, d'accorder à tous ceux qui visiteront cette église, après s'être confessés, le pardon de tous leurs